

chant le plus possible. Mais cette préparation de l'engrais de poisson entraînerait à des frais d'installation (de chaudières, presses, etc.) considérables. Pour les cultivateurs qui peuvent se procurer facilement les poissons, le traitement pratique que je recommande est le mélange avec la chaux dans la proportion indiquée.

H. NAGANT.

#### CONSERVATION DU BLÉ D'INDE, BLÉ D'INDE ET PAILLE.

—O. L., St-Hyacinthe.—Monsieur, —J'ai reçu votre lettre du 29 et les échantillons de maïs, merci. Votre blé d'inde est très beau; je suis tout surpris de le trouver aussi avancé. Est-ce là un échantillon moyen de ce que vous avez? Et pouvez-vous compter un épi semblable sur chaque pied?

Vous feriez une grave erreur en coupant votre blé d'inde et en le mélangeant à de la paille; en mettant un pied de paille, 3 pieds de blé d'inde, 1 pied de paille, et ainsi de suite, vous n'auriez pour résultat qu'une masse de pourriture. Nous conseillons de mettre 10 pouces de paille et 3 pouces de blé d'inde non haché; voilà la bonne proportion pour la conservation des mélanges dans les tasseriers.

Le silo ne coûte pas bien cher, et peut se construire en 10 jours, et très économiquement. Je vous adresse un article du Journal, illustré, qui vous donne des détails précis sur la construction des silos.

Si le silo vous est impossible, voici ce que vous pouvez faire avantageusement: choisissez un endroit sec, le plus près possible de votre champ de blé d'inde, mettez deux piquets de clôture en croix, de manière à pouvoir mettre une perche dans la tête de cette croix, à environ 5 pieds de hauteur; liez votre blé d'inde par gerbes, après l'avoir laissé dessécher sur le champ au moins 48 heures. Appuyez vos gerbes de chaque côté de la perche, laissant un espace d'environ 18 pouces entre les deux gerbes réunies par la tête. Serrez ainsi vos lignes de gerbes le plus que vous pourrez; mais ayant bien soin de laisser un courant d'air entre ces deux lignes de 18 pouces comme ci-haut indiqué. Donnez une direction du nord au sud à vos lignes de gerbes. Vous pourriez peut-être, par prudence, tirer d'avance une bonne raie de obarrue de chaque côté de vos haies de blé d'inde de manière à bien égoutter le sol, puis vous pourrez laisser ainsi vos haies jusqu'aux premières neiges. A cette époque, vous ôterez vos gerbes, vous les hacherez au hache-paille, et vous mélangerez, à la quantité de paille sèche hachée, votre blé d'inde, en y mêlant un peu de sel, soit environ une pinte par charge de blé d'inde.

Si vous désirez faire fermenter davantage ce mélange de paille et de blé d'inde, il vous suffira de le mettre en boîte 24 heures avant de donner au bétail, et d'y jeter un peu d'eau bouillante, ou bien, comme vous dites, de le mélanger avec des légumes 24 heures d'avance; cela remplacera l'eau chaude. Quant à la ration, elle suffira pour des animaux en croissance; elle ne sera pas assez pour des bœufs à l'engrais ou pour des vaches à lait, ou plutôt, vous auriez à donner beaucoup trop du mélange pour arriver au même résultat que vous obtiendriez avec 20 lbs de ce mélange par jour, et 3 lbs de moulée ou de son.

Je félicite monsieur votre fils de se livrer à l'agriculture après avoir fait un cours d'étude. S'il veut travailler comme on travaille à la campagne pour réussir, il fera largement son chemin.

**SILOS ET ENSILAGE.**—M. J. V. P., Stanstead.—Vous trouverez dans le numéro de novembre 1891, du Journal, page 170, des détails suffisants pour la construction de votre silo. (Echelle  $\frac{1}{2}$  de pouce au pied.) Pour vider, ménagez deux ouvertures, sur la hauteur du silo, la plus haute à environ cinq pieds du haut du silo, l'autre à environ trois pieds du fond. (Une seule de ces ouvertures est indiquée dans la gravure, afin de ne pas la surcharger de détails.) Ces ouvertures seront disposées de manière à ce que l'ensilage tombe dans une boîte, une brouette, ou sur un plancher, d'où il sera faci-

lement transporté au bétail. Une fois que la couverture de l'ensilage aura été enlevée sur toute la surface du silo, il suffira d'enlever quelques planches de l'ouverture spéciale du haut, en faisant pour cela dans l'ensilage le creusage requis. On enlèvera l'ensilage sur toute la surface du silo, chaque jour, dans la proportion voulue, et ainsi de suite jusqu'à ce que l'on atteigne la hauteur d'où il conviendra d'ouvrir la porte d'en bas, et de là jusqu'au fond du silo. ED A. BARNARD.

**NAVETTE.**—GÉNÉSSES DE 2 ANS ETC.—La navette que j'avais semée en printemps n'a pas très bien réussi: je crois qu'elle est due aux grandes pluies que nous avons eues en juin. Cependant je l'ai fait manger aux vaches en juillet, et actuellement elle repousse vigoureusement.

J'ai des génisses de deux ans qui ont vêlé cette année; elles ont été bien élevées et je me propose de bien les nourrir pour en faire des laitières. Serait-il plus profitable de les laisser saillir cette année ou non? Si oui, devront-elles perdre quelque chose de la beauté ou du poids? ou vaudrait-il mieux attendre? L. A. N., Iberville.

**Réponse.**—Soignez bien vos jeunes vaches hiver et été et ne craignez point de leur faire porter veau. Elle n'en seront que plus belles et meilleures laitières. E. A. B.

#### Taure ayant quatorze trayons.

Le docteur J. A. Couture, D. M. V., nous adresse la correspondance suivante qui est fort intéressante.

**Monsieur.**—Hier, 11 août, je me suis transporté chez M. Flavien Oroteau, de St-Agape. Tout en conversant, ce Monsieur m'a parlé d'une taure d'un an qui avait deux pis, l'un à la place ordinaire ayant ses quatre trayons, l'autre près des pattes de devant dont trois trayons aussi gros que ceux de derrière, l'autre plus petit: puis entre ces deux pis il y a trois trayons de chaque côté, ce qui donne à cette taure 14 trillons. Quo dites-vous de cela? Quand elle vèlera aura-t-elle du lait dans tous les trayons ou seulement dans ceux de derrière? M. Oroteau désirerait avoir votre opinion à ce sujet sur le Journal d'agriculture. Il tient beaucoup à cette taure, il a déjà refusé de la vendre à très bon prix. Il veut la garder jusqu'à ce qu'elle vèle. Elle est de race canadienne et si elle donne du lait par ses quatorze trillons, ce sera bien une mine, un puit au lait.

Veuillez me croire, Monsieur, en attendant vos explications, votre tout dévoué, S. G., St-Gilles, Q.

**RÉPONSE.**—Il est difficile de dire, avant d'avoir fait un examen bien sérieux de ces mamelles supplémentaires, si cette taure donnera ou non du lait de tous ces trayons.

En tout cas, cela constitue un des phénomènes les plus rares possibles. Un seul pis avec cinq ou six trillons donnant du lait, cela s'est vu et ce voit assez souvent, mais deux ou même peut-on dire trois mamelles, voilà quelque chose qui mérite d'être bien examiné et suivi de près. J. A. COUTURE.

**VACHE QUI TAIT.**—J'ai une vache qui, généralement, me donne ses sept pots de lait par jour. Elle continue ainsi un certain temps, et ensuite son lait se retire et je n'en ai plus aucun profit.

Cependant la vache me paraît très bien, car elle mange bien et ronge bien. Elle n'a d'ailleurs pas le pis enflé et je ne m'aperçois pas qu'il vient du sang.

Si vous connaissez un remède pour cela, vous m'obligerez beaucoup en me le faisant connaître. L. M., Acton Vale.

**RÉPONSE.**—Votre vache est une mauvaise laitière. Malheureusement il y en a comme cela un grand nombre qui ne tiennent pas à lait, même avec de bons soins ordinaires.

Nous supposons que l'herbe est abondante et que la vache a les mêmes soins que lorsqu'elle donnait sept pots.

Dans ce cas, il n'y a qu'une chose à faire: c'est de l'engraisser et la tuer.

Chacun de nos lecteurs doit veiller ses vaches avec soin, leur donner une nourriture complète et abondante. Après cela, s'il constate que quelques-unes d'entre elles ne répondent pas aux bons soins qu'elles reçoivent, il n'y a qu'une chose à faire, c'est de les engraisser pour la boucherie et n'élever que des meilleures laitières et, surtout, d'un taureau provenant de plusieurs générations successives de bonnes laitières. E. A. B.